

LE SECTEUR VITICOLE ET PRODUCTEUR DE VIN EN ESPAGNE MARCHÉ INTÉRIEUR ET COMMERCE INTERNATIONAL

PEDRO CALDENTEY ALBERT (*)

Les statistiques sur la consommation de vin en Espagne, de même que celles se référant à d'autres produits, sont peu précises et correspondent fréquemment à des sources diverses qui rendent difficile leur comparaison tout au long du temps.

Une information provient des Enquêtes de Budget Familiaux réalisées par l'Institut National de Statistique au bout de quelques années, mais il s'agit d'une information partielle, puisqu'elle n'envisage que la consommation au foyer, alors qu'en Espagne, la consommation en établissements hôteliers et de restauration a beaucoup d'importance. Une autre source d'information ce sont les bilans alimentaires calculés par le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation à partir des données de production, du commerce extérieur, de l'utilisation par les industries, etc. Selon ces données, des consommations de vin, y compris les consommations hors du foyer, étaient les suivantes:

litres/hab/an

1965	59,2
1970	52,6
1975	65,6
1980	60,2
1985	47,7

Il s'agit de chiffres d'orientation, puisqu'ils proviennent de statistiques peu précises. L'estimation qui se réfère à 1985 provient des bilans offerts dans le tableau 1 pour les campagnes de commercialisation 1984-1985 et 1985-1986. D'après ces bilans la consommation annuelle de vin s'élève à un peu plus de 18 millions d'hectolitres, ce qui équivaut à une consommation par personne de 47,7 litres/an, chiffre qui coïncide avec celui que nous offre l'information provenant d'une tranche de consommateurs à laquelle nous nous référerons par la suite.

En mai 1986, la Direction Générale de Politique Alimentaire du Ministère de l'Agriculture a initié une enquête sur la consommation alimentaire en Espagne basée sur une tranche de 2.500 foyers élus de façon aléatoire; cette tranche de foyers est complétée d'un échantillon de 3.000 établisse-

Abstract

In recent years internal demand for wine has decreased to such an extent that it has been overtaken by beer as regards per capita drink consumption. The surface areas occupied by vineyards have remained practically stable over the last twenty years showing a slight decline. On the other hand, wine production shows marked variations and oscillates between 40 to 22 million hectolitres. Production follows a scattered pattern with vineyards covering an average surface area of around 2.8 hectares. This explains the presence of specialized processing plants away from the grape producing companies. The role of cooperatives in the processing sector is very important and accounts for about 60-65% of the total wine production. It should be noted that the activity of the cooperatives is mainly concerned with processing while bottling and marketing is the concern of other companies. The distribution chain for wine production is fairly fragmented. Operators include: wholesalers of unbottled wine, mediators, bottlers, bottled wine wholesalers, retailers and exporters. Measures for reducing the surplus of Spanish wine, besides long term measures within the European community, are aimed in the short term at furthering exports to the low consumption countries and at improving the organization of quality products.

Résumé

La demande intérieure de vin a enregistré, dans ces dernières années, une considérable chute si bien qu'elle a donné priorité à la bière en ce qui concerne la consommation des boissons par tête. La superficie investie dans les vignes a eu, ces dernières vingt années, un développement à peu près stable, mais qui a tendance à diminuer. Au contraire, la production de vin présente une variabilité marquée, oscillant de 40 à 22 millions d'hectolitres. La structure productive est fortement dispersée avec une superficie moyenne des vignes de plus ou moins 2.8 hectares par exploitation. Ceci explique la présence d'installations spécialisées dans la transformation qui sont séparées des exploitations productrices en vin. Le rôle des coopératives dans le secteur de la transformation est très important puisqu'il représente plus ou moins 60-65% de la production totale de vin. Il faut préciser que l'activité des coopératives comprend principalement la phase de la transformation tandis que les phases de mise en bouteilles et de commercialisation sont suivies par d'autres entreprises. La chaîne de distribution de la production viticole est assez fragmentée. Parmi les opérateurs, nous pouvons distinguer: les grossistes en vin non embouteillé, les médiateurs, les embouteilleurs, les grossistes en vin en bouteille, les détaillants et les exportateurs. Les interventions destinées à la réduction des vins espagnols, outre celles fixées à long terme au niveau communautaire, sont orientées, à court terme, vers une majeure considération des exportations vers les pays à basse consommation et une meilleure organisation du produit de qualité.

ments hôteliers et de restauration et d'une information relative à des institutions (centres d'enseignement, sanitaires, forces armées, restaurants d'entreprises et autres). Cette enquête permet de distinguer la consommation de vin au foyer et hors du foyer. Les résultats de 1987 (Tableau 2), chiffrent la consommation à 47 litres par personne et par an, dont 27 correspondent à la consommation dans les foyers, 19 dans les établissements hôteliers et de restauration et 2 dans d'autres institutions. Sur le total de 47 litres, 37,5 correspondent au vin de table, 6,5 à des vins d'appellation contrôlée, 2 à des vins mousseux et 2 à d'autres vins (généreux, doux, vermouths, etc.).

La valeur du vin acheté par les consommateurs (pour la consommation au foyer) et par les établissements hôteliers et de restaura-

tion et par les institutions s'élève en 1987 à 195.000 millions de pesetas, ce qui représente 3,3 pour cent de la valeur totale des aliments et des boissons.

Bien que les données antérieures ne nous servent pas à tirer des conclusions exactes sur l'évolution de la consommation du vin, il semble qu'on peut affirmer que cette consommation par personne et par an a souffert une diminution sensible dans les derniers lustres passant de plus de 60 litres par personne et par an à moins de 50 litres. Une grande partie de cette diminution s'est produite dans la consommation dans les bars et les établissements hôteliers et de restauration.

Les chiffres correspondant à 1988 indiquent une nouvelle baisse dans la consommation par personne. Selon les données de l'enquête, elle est passée à 41 litres, chiffre

(*) Département d'Economie et Sociologie Agraires Université de Cordoue, Espagne.

très bas par rapport à celui de 1987 qui peut être retouché par des erreurs d'échantillonnage.

En ce qui concerne les types de vin, on peut indiquer que, pour la consommation au foyer, ce sont les vins communs (de table) qui dominent, alors que les vins de qualité ne représentent que 7%; la consommation de ces derniers correspond principalement aux classes ayant de hauts revenus. Dans les établissements hôteliers et de restauration, les vins de qualité (appellation contrôlée) représentent 26% et, dans les institutions, 28%.

La consommation d'autres boissons en Espagne

L'information de la Direction Générale de Politique Alimentaire nous fournit aussi des renseignements sur la consommation d'autres boissons en Espagne.

En premier lieu se détache l'importance de la consommation de bière, principal produit de remplacement du vin, qui atteint le chiffre de 53 litres par personne et par an en 1987, chiffre qui situe l'Espagne à des niveaux supérieurs à ceux de la France et de l'Italie, bien qu'ils soient bien inférieurs à ceux de l'Allemagne et des autres pays centro-européens.

A la différence de la consommation du vin, celle de la bière en Espagne a augmenté progressivement; le Ministère de l'Agriculture donnait des chiffres de consommation de bière par personne et par an de 23 litres en 1965 et de 44 litres en 1975.

Il faut aussi signaler que la distribution de sa consommation au foyer et hors du foyer diffère sensiblement de celle de la consommation du vin.

Alors que la consommation de vin dans des établissements hôteliers et de restauration représente 40% du total, celle de la bière représente presque 75%.

En chiffres absolus, la consommation de bière dans ces établissements a doublé largement la consommation du vin.

Les chiffres correspondant à 1988 indiquent une nouvelle hausse dans la consommation de bière, qui atteint 64,9 litres par personne et par an.

L'enquête nous indique, également, des consommations relativement élevées dans d'autres boissons: 43 litres pour les limonades et rafraîchissements et 19 litres pour les eaux minérales pour l'année 1987 et des chiffres similaires en 1988. Les deux groupes de production ont constaté une augmentation dans leur consommation aussi bien au foyer qu'en dehors, souvent en substitution du vin, bien que parfois ils peuvent agir en tant que compléments (consommation de vin avec de la limonade).

La consommation de jus de fruits tourne autour de 8 litres par personne et par an, et

CUADRO 1 Balance del vino en España (000 Hl) (1 septiembre a 30 agosto).

	1984-85	1985-86
Producción utilizable	34.179	33.104
Variación stocks	- 820	2.012
Importación	27	55
Exportación	6.358	6.344
Utilización interior	28.668	24.803
Pérdidas	411	403
Usos industriales	9.889	5.923
Consumo humano	18.368	18.477
Consumo humano (litros/persona)	47'7	47'7

Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación. *Anuarios de Estadística Agraria*. 1985 y 1986. Madrid.

celle des liqueurs et autres boissons alcooliques de 4 à 5 litres.

L'offre de vin en Espagne

a) Surface

D'après les données du Ministère de l'Agriculture, la surface de vignobles à raisin destiné à la transformation en Espagne a oscil-

lé dès l'année 1965 entre 1.500.000 ha et 1.650.000 ha, en considérant les périodes suivantes:

— 1965-72: Légère baisse de la surface qui passe de 1.6 millions d'hectares en 1965 à 1.500.000 ha en 1972.

— 1973-75: Hausse de la surface pour atteindre un maximum de 1.65 millions d'hectares en 1975.

— 1976-82: Stabilisation de la surface à un chiffre proche à 1.65 millions d'hectares.

— 1982-86: Baisse de la surface, atteignant 1.500.000 ha en 1986.

La plus grande partie de la surface de vignobles à raisin destiné à la transformation se trouve sur des terres non irriguées et en monoculture.

Si on classe par régions (Communautés Autonomes), la surface la plus importante correspond à *Castille - La Manche* avec 730.000 hectares, ce qui représente presque 50% de la surface nationale.

Elle est suivie, par ordre d'importance, par *Valence, l'Aragon, la Catalogne, l'Extremadure, la Castille-León, l'Andalousie, et Murcie*, avec des surfaces comprises entre 70.000 ha et 102.000 ha. Un troisième groupe de régions ayant une surface comprise entre 24.000 et 32.000 ha est formé par la

CUADRO 2 Consumo de vino. 1987 (litro por persona)

	Total	Hogares	Hostelería y Restauración	Instituciones	Total (%)
Vino	47'0	27'0	19'0	2'0	26'7
Cerveza	53'0	13'0	39'0	1'0	30'2
Otras bebidas alcohólicas	4'7	2'4	2'3	0'5	2'7
Zumos	8'3	5'0	2'8	0'4	2'7
Agua mineral	19'4	11'8	6'2	1'3	11'0
Gaseosas y refrescos	43'0	25'8	15'4	1'7	24'5
Total	175'0	85'0	84'7	6'9	100'0

Consumo de vino por tipos

Vinos de mesa	43'0 (con denominación de origen: 6'5)
Espumosos	2'0
Otros vinos	2'0
Total	47'0

Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación. *Consumo Alimentario en España 1987*. Madrid, 1988.

CUADRO 3 Consumo de vino en España. 1987 (millones de pesetas)

	Total	Hogares	Hostelería y Restauración	Instituciones (*)
Total alimentos y bebidas	5.861.856	4.596.933	1.064.305	200.617
Vino	195.832	101.004	94.080	747
Cerveza	178.290	49.431	128.341	517
Otras bebidas alcohólicas	83.944	37.389	46.486	70
Zumos	35.713	22.595	11.461	1.656
Aguas minerales	26.266	12.646	11.550	2.069
Gaseosas y refrescos	126.082	57.696	65.185	3.201
Total bebidas	646.127	280.761	357.103	8.260

(*) Valor de compra.
Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación. Dirección General de Política Alimentaria. *Consumo Alim.*

CUADRO 4 Evolución de la superficie de viñedo de «uva de transformación» por Comunidades Autónomas (Ha.)

	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Castilla-La Mancha	722.781	727.814	737.328	742.328	734.867	756.808	757.754	759.882	767.879	748.250	736.849	730.382
C. Valenciana	148.873	135.811	147.452	142.096	140.494	139.865	140.532	136.390	129.543	123.271	121.278	114.530
Aragón	117.996	115.656	110.897	111.079	109.745	107.864	105.781	105.559	103.338	102.598	98.667	101.813
Cataluña	109.750	110.115	108.043	107.507	107.699	102.460	102.200	103.571	100.837	95.801	94.235	91.362
Extremadura	85.079	90.116	90.477	96.312	96.586	96.414	96.456	96.220	95.212	94.486	92.457	91.916
Castilla-León	142.429	134.585	130.268	125.412	123.231	120.143	117.917	115.536	108.800	91.728	86.527	81.220
Andalucía	105.411	102.789	104.178	104.722	103.017	103.033	101.893	99.175	92.180	85.560	80.068	78.005
R. de Murcia	62.275	62.757	64.673	70.191	74.029	72.576	73.295	76.906	77.320	70.184	70.341	74.847
La Rioja	32.522	33.132	32.668	32.213	32.113	31.265	31.672	32.297	32.760	33.484	31.779	32.299
C. Madrid	39.260	35.939	30.651	30.705	30.713	30.589	30.238	30.249	29.988	29.988	29.387	29.452
Galicia	31.304	31.315	31.438	31.483	31.574	31.215	31.792	32.114	32.351	28.986	28.939	28.525
Navarra	30.498	29.805	29.262	28.987	28.320	28.607	27.375	27.375	37.283	26.473	24.591	24.296
País Vasco	8.185	8.315	8.361	8.454	8.515	8.659	8.839	8.572	8.660	9.275	9.645	9.018
Canarias	9.470	9.380	9.441	8.963	8.802	8.959	8.975	9.170	9.363	10.084	9.445	9.842
Baleares	4.144	4.468	4.352	4.068	4.308	3.550	3.331	2.702	2.596	2.637	2.132	1.657
P. de Asturias	459	436	419	419	419	419	409	312	312	306	306	281
Cantabria	100	100	98	93	98	96	96	61	46	46	46	40
España	1.650.536	1.632.533	1.639.855	1.645.032	1.634.530	1.642.622	1.638.645	1.636.091	1.618.465	1.553.157	1.516.702	1.499.485

Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación. *Anuarios de Estadística Agraria*.

Rioja, Madrid, la Galice et la Navarre. Les cinq régions qui restent ont des surfaces moins importantes.

En ce qui concerne l'évolution des dix dernières années, il faut souligner l'augmentation qu'a continué à subir la Castille-La Manche jusqu'à l'année 1983, ce qui compense au niveau national les diminutions de surface dans les autres régions productrices les plus importantes. A partir de l'année 1984, commence aussi une baisse de la surface dans cette région.

b) Rendements

Les rendements de raisin par hectare varient sensiblement d'une année à l'autre; durant la période qui va de 1961 à 1988 ils ont oscillé entre un minimum de 2.000 kg par ha. et un maximum de 4.500 kg/ha. Ces variations sont dues basiquement aux conditions météorologiques et phytosanitaires. Les rendements moyens quinquennaux ont évolué de la façon suivante:

1961-1965	2.710 kg/ha
1966-1970	2.550 »
1971-1975	3.250 »
1976-1980	3.140 »
1980-1985	3.240 »

Ces données indiquent une augmentation sensible dans les rendements moyens à partir des années soixante-dix par rapport aux années soixante, mais il semble qu'ils se sont stabilisés et que la tendance croissante ne continue pas.

D'autre part il faut considérer les différences de rendements par ha, selon les régions, différences dues à des conditions météorologiques, pédologiques et de techniques de culture. Parmi les principales régions pro-

ductrices, il faut souligner un rendement relativement élevé en Andalousie et en Galice, et relativement bas en Aragon, en Castille-León et en Murcie.

c) Production de raisin destiné à la transformation

En production de raisin, la Castille-La Manche reste en première position avec 2.800.000 Tm en 1986, suivie par l'Andalousie avec 450.000 Tm. Derrière figurent la Catalogne, Valence et l'Extremadure avec plus de 300.000 Tm et la Castille-León, la Rioja, Murcie et l'Aragon avec plus de 100.000 Tm. La Navarre, Madrid et le Pays Basque figurent avec plus de 50.000 Tm.

d) Production de vin

La production de vin en Espagne à partir de l'année 1961 a varié entre des valeurs maximales de 40 millions de hl. en 1973 et 48 millions en 1976, et des valeurs minimales de 20 millions en 1961, 21.8 millions en 1977 et 22 millions en 1988.

La plus grande partie de la production de vin nouveau correspond à ceux que le Ministère de l'Agriculture appelle *vins de table*, qui comprennent aussi bien des vins courants que des vins de qualité (ayant ou non une appellation contrôlée); en 1986, le chiffre de production s'élève à 26 millions d'hectolitres. Environ la moitié du vin de table correspond au vin blanc, un quart au vin rouge et un autre quart au vin rosé et au vin clair.

Le deuxième groupe est représenté par les vins généreux secs avec 2 millions d'hectolitres. Les vins restants ont moins d'importance (mousseux et gazifiés, doux, liquoreux, vermouths, etc.).

Par régions, c'est toujours la *Castille-La*

Manche la première région productrice, avec un apport de 17 millions d'hectolitres en 1986, ce qui représente environ 50 pour cent de la production nationale.

Elle est suivie par ordre d'importance de l'Andalousie, la Catalogne, Valence, l'Extremadure (chacune d'entre elles avec plus de 2 millions d'hectolitres dans les dernières années), *La Galice, l'Aragon, la Castille-León et la Rioja*.

Le commerce extérieur

L'exportation de vin espagnol a subi une croissance importante pendant ces dernières années, passant d'un chiffre proche aux deux millions d'hectolitres dans les années soixante à des chiffres qui oscillent autour des six millions d'hectolitres dans les dernières années, ce qui représente environ 15% par rapport à la production nationale. On l'exporte vers un grand nombre de pays, avec en tête le Royaume-Uni, l'Allemagne Fédérale et les Pays Bas parmi ceux de la C.E.E.

L'exportation vers les pays de la C.E.E. représente un peu plus du tiers de l'exportation totale espagnole.

Parmi les pays destinataires correspondant à d'autres zones, il faut souligner l'URSS et la Hongrie (principalement du vin courant en vrac) et les Etats-Unis.

L'exportation de vin en vrac représente plus de la moitié de l'exportation totale. L'exportation de vin en vrac comprend aussi bien des vins courants que des vins de qualité. Les vins généreux, en particulier le vin de Xérès, ont représenté traditionnellement un pourcentage important de l'exportation espagnole.

Ces dernières années l'exportation de vin de Xérès est un peu supérieure au million d'hectolitres, c'est-à-dire qu'elle représente environ 20% de l'exportation espagnole. Les principaux pays destinataires sont le Royaume-Uni, les Pays Bas et l'Allemagne. Il faut signaler, cependant, que 50% de ces exportations sont en vrac, et que la mise en bouteilles se réalise dans les pays destinataires.

Parmi d'autres vins de qualité ayant des exportations relativement importantes nous pouvons mentionner le vin de Rioja et celui de Tarragona, ainsi que les vins mousseux.

Agriculteurs et agents de commercialisation

Dans ce paragraphe il s'agit d'une description de la structure du secteur de production et de commercialisation du vin en Espagne.

a) Les agriculteurs

D'après le Recensement Agricole de l'année 1982, il existait en Espagne un total de 392.000 agriculteurs qui se consacraient à la vigne en monoculture.

En tenant compte des agriculteurs qui se consacrent à la vigne en polyculture, le nombre total de viticulteurs s'élève à plus de 400.000.

Le chiffre indiqué donne une première idée de la forte dispersion de la production de raisin, phénomène qui se produit également dans le cas d'autres produits agricoles, mais qui diffère avec ce qui se passe dans d'autres activités économiques où le nombre d'entreprises est beaucoup plus petit, arrivant même dans de nombreux cas à être très réduit.

La surface moyenne s'élève à 2,8 hectares par exploitation, bien qu'il y ait une certaine variabilité.

Et cependant, le nombre de grandes exploitations est bas; on peut estimer qu'il n'existe que 700 exploitations avec une surface moyenne supérieure à 50 hectares.

A d'autres époques, une grande partie du vin était produit dans les exploitations agricoles, mais actuellement leur importance a diminué considérablement, le vin étant élaboré dans sa plus grande proportion dans des établissements spécialisés.

Il existe, cependant, des exceptions importantes, comme par exemple la zone de Xérès de la Frontière, où il est fréquent que la production de raisin et l'élaboration du vin soient intégrées dans une entreprise, quoique les deux activités puissent être physiquement séparées.

b) Les industries du vin

D'après le Recensement Industriel d'Espagne de 1978, il existait 5.900 établissements

CUADRO 5 Producción de vino nuevo. España (miles de Hl).

1961	20.184
1962	24.222
1963	25.554
1964	34.175
1965	26.452
1966	30.743
1967	23.310
1968	23.133
1969	24.619
1970	25.605
1971	24.325
1972	26.560
1973	39.999
1974	36.190
1975	32.465
1976	24.327
1977	21.820
1978	29.461
1979	48.205
1980	42.402
1981	33.667
1982	37.433
1983	30.913
1984	33.957
1985	32.382
1986	35.082
1987	38.000
1988	22.000

Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación, *Anuarios de Estadística Agraria y Boletines Mensuales de Estadística Agraria*.

consacrés comme activité principale à l'industrie vinicole, la plus grande partie d'entre eux de peu d'importance. Seulement 44 établissements disposaient de plus de 100 personnes à cette occupation.

Un certain nombre d'établissements appar-

tient à des entreprises avec deux ou plus établissements, ce qui implique que le nombre d'entreprises est davantage réduit, bien qu'il ne soit sûrement pas inférieur à 5.000.

Il faut indiquer, cependant, que les informations provenant du Registre d'Industries Agraires du Ministère de l'Agriculture offrent un chiffre proche aux 15.000 établissements dans l'industrie vinicole.

Ce chiffre comprend les petites caves qui existent encore dans des exploitations agricoles, mais qui en grande partie sont inactives ou ne fonctionnent que pour l'autoconsommation ou pour des conjonctures déterminées, et pour cette raison ne se sont pas retirées du Régistre; c'est pourquoi nous considérons que le chiffre donné par le Recensement Industriel s'approche plus à la situation réelle.

Il est évident que depuis l'année 1979 jusqu'à maintenant, la structure des établissements peut avoir changé. Bien qu'il n'existe pas de données statistiques précises, il semble qu'on peut affirmer qu'il y a une tendance vers la diminution du nombre d'établissements, principalement à cause d'un arrêt d'activités de la part de quelques-uns d'entre eux ayant de petites dimensions. Cependant, cette diminution est moins accusée que dans l'ensemble des activités de l'industrie alimentaire.

A d'autres époques, l'industrie vinicole produisait principalement du vin en vrac, qui se destinait à la consommation à travers les grossistes et les détaillants, bien qu'il y ait toujours existé la mise en bouteilles du vin (surtout pour le vin de qualité) ou l'embouteillage dans des récipients moyens destinés à la consommation. Plus récemment on a commencé l'embouteillage du vin commun

CUADRO 6 Producción de vino nuevo por Comunidades Autónomas (miles de Hl).

	Media 1975-79	Media 1980-84	Media 1985-86
Castilla-La Mancha	14.257	17.789	15.871
Andalucía	3.592	3.218	3.272
Cataluña	2.697	3.043	2.798
C. Valenciana	2.192	2.629	2.421
Extremadura	1.685	2.245	2.210
Galicia	1.441	1.264	1.450
Castilla-León	1.370	1.299	1.072
Aragón	1.094	1.045	1.049
La Rioja	1.277	857	957
Murcia	815	672	820
Navarra	570	570	684
Madrid	613	531	470
País Vasco	233	357	445
Baleares	61	93	80
Canarias	64	67	123
Asturias	3	4	5
Cantabria	2	2	1
ESPAÑA	31.259	35.674	33.732

Fuente: Elaboración propia a partir de datos del Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación.

dans des bouteilles d'un litre et dernièrement dans d'autres récipients (type Brik). Une estimation se référant à l'année 1984 indique que, en ce qui concerne la consommation intérieure, les industries viticoles vendent en bouteilles 29% de la production, et en vrac 71%.

Ce dernier chiffre passe à la consommation (directement ou à travers des commerçants ou des établissements hôteliers) ou passe à des industries d'embouteillage (surtout pour le vin courant).

Ce qui est aussi fréquent c'est la vente de vin en vrac entre les industries viticoles elles-mêmes, surtout quand celle qui achète embouteille à son tour.

Dans certains cas, les industries viticoles, en particulier au niveau de l'entreprise, englobent la production de vin et la production ou importation de liqueurs.

c) Les coopératives d'agriculteurs

La production de vin est une des activités agroalimentaires où la présence du secteur coopératif est le plus important. D'après une information se référant à l'année 1974 provenant d'une enquête réalisée par le Ministère de l'Agriculture, il existait en Espagne 839 organismes associatifs, constitués par des agriculteurs et qui se consacraient à l'élaboration du vin, ayant une cotisation de marché de 49%.

Le nombre d'agriculteurs associés s'élevait à 237.000, chiffre qui représentait 50% des viticulteurs espagnols.

Dans une information plus récente se référant à l'année 1985, la production de vin par les organismes associatifs d'agriculteurs s'élevait à plus de 21 millions d'hectolitres, ce qui représentait une cotisation de marché de l'ordre de 60-65%.

Les associations d'agriculteurs se consacrent à transformer le raisin livré par leurs associés et à produire du vin en vrac, qu'ils vendent en grande partie à d'autres entreprises viticoles ou du commerce.

Aux destinataires indiqués il faut ajouter le vin excédentaire acheté par les organismes de régulation et/ou destiné à la distillation. Quelques coopératives embouteillent une partie du vin produit, mais d'après la source déjà commentée, l'embouteillage ne représente que 7% de leur production. Rappelons que pour l'ensemble des entreprises qui élaborent le vin, l'embouteillage représente 29% de sa production.

Pour terminer, dans un rapport de l'année 1985 concernant les capacités, on indique que la capacité de production des coopératives représente autour de 50% de la capacité totale du secteur.

On y indique également que la capacité moyenne s'élève à 32.000 hectolitres par coopérative face à 3.300 hectolitres pour l'ensemble de l'industrie, y compris les petites caves; si on exclut les petites caves il continue à avoir une forte différence entre

CUADRO 7 Producción y exportación de vino en España (miles de HI).

	Producción	Exportación
1960-64	2.018	1.650
1965-69	25.652	2.310
1970-74	30.535	3.856
1975-79	31.256	5.356
1980-84	35.674	5.832
1985	32.382	6.802
1986	35.082	6.381
1987	37.000	6.346
1988	23.000	

Fuente: Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación y Dirección General de Aduanas.

les capacités moyennes, bien que ce soit de moindre importance.

d) Le commerce du vin

Dans le commerce du vin, on peut distinguer différents aspects:

— Grossiste de vin en vrac. Il achète du vin aux industries et le revend à d'autres industries, aux détaillants, aux maisons d'embouteillage et aux établissements hôteliers et de restauration. Ils ont perdu un certain poids à cause de l'augmentation du vin embouteillé.

— Courtier. Il agit dans les opérations de vin en vrac, et reçoit une commission pour son intervention. Il n'a pas d'installations et n'est jamais propriétaire de la marchandise.

— Embouteilleur. Aspect plus récent que les autres puisqu'il a commencé à se développer quand le vin courant en vrac a été remplacé par le vin embouteillé dans des bouteilles d'un litre. Ces maisons achètent le vin en vrac et le revendent embouteillé avec leur propres marques. Mis à part des maisons d'embouteillage à niveau local ou

régional, il faut remarquer un nombre limité de grandes entreprises à niveau national, qui se fournissent dans différentes régions et qui disposent de plus d'une usine.

— Grossiste distributeur de vin embouteillé. C'est le grossiste classique de zones de consommation qui fournit du vin embouteillé aux détaillants et à l'hôtellerie. Il peut être spécialisé dans les vins ou il peut se consacrer à d'autres produits alimentaires.

— Détaillant. Autrefois un pourcentage très important du vin se vendait dans des établissements spécialisés (en vins ou en boissons). Actuellement, ces établissements continuent à exister mais les supermarchés et les hypermarchés ont acquis et continuent à acquérir de l'importance.

— Chaînes de distribution. Aspect introduit pendant les derniers lustres et qui continue à croître en importance. Dans la distribution de produits alimentaires, y compris le vin, ils ont réussi un grand pouvoir de vente.

— Exportateur. Aspect classique dans le commerce du vin qui se consacre principalement à l'exportation de vin en vrac, bien que celle-ci peut être réalisée par les entreprises productrices de vin. L'exportation de vin embouteillé est habituellement réalisée directement par les entreprises productrices bien que celles-ci puissent utiliser les services d'entreprises spécialisées.

Les entreprises du secteur

Comme il a été indiqué antérieurement, il est fréquent que quelques entreprises viticoles se consacrent en plus à la production de liqueurs.

Dans le tableau 8 on offre le classement d'entreprises du secteur de vins et de liqueurs, qui correspond à l'année 1987. Dans les premières positions figurent diffé-

CUADRO 8 Exportación española de vino (miles de HI).

Principales países de destino	Media 1975-79	Media 1980-84	Media 1985-86
U.R.S.S.	687	634	395
Reino Unido	927	877	762
Países Bajos	317	401	559
Hungría	184	267	614
Alemania (R.F.)	366	491	480
U.S.A.	235	275	285
Yugoslavia	70	—	200
Suecia	161	182	198
Canadá	102	119	142
Dinamarca	143	113	115
Bélgica-Luxemburgo	80	125	114
Francia	124	36	78
TOTAL	5.380	5.832	6.221
EUROPA-12			2.140

Fuente: Elaboración propia con datos del Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación.

rents types d'entreprises:

— Entreprises consacrées à la production de liqueurs (brandy) et de vins de Xérès qui, en général, se sont diversifiées en acquérant d'autres activités dans d'autres zones viticoles, dans d'autres pays et dans d'autres activités alimentaires (Osborne, Pedro Domecq, González Byass, Fernando A. de Terry, etc.).

— Une entreprise de Catalogne consacrée à la production du vin du Pénédés (Catalogne) et du brandy.

— Entreprises de liqueurs (gin, rhum, whisky, etc.) (Larios, Bacardi, Pracs, Dyc, etc.).

— Les deux grandes entreprises de vin mousseux (cava) (Codorníu et Freixenet).

— Les deux grandes entreprises de vermouth (Cinzano et Martini).

La première entreprise exclusivement viticole se trouve en septième position (SAVIN) et se consacre principalement à l'embouteillage de vin ordinaire. La deuxième entreprise proprement viticole se trouve en vingtième position et elle se consacre à produire du vin (Age).

La première coopérative d'agriculteurs apparaît au poste 46 et il s'agit d'une coopérative de 2ème ordre qui se consacre au vin en vrac et à la distillation.

Dans le tableau 9 on offre le classement des entreprises de boissons. Dans cette deuxième liste on observe l'importance qu'atteignent les entreprises productrices d'autres boissons en particulier celles de bière (Aguilla, Mahou, Cruz del Campo, Damm, etc.) et celles de Colas et de rafraîchissements (Schweppes, Casera, Coca-Cola, etc.). La plus grande partie d'entre elles est aux mains de capital international. Dans les entreprises de vins et de liqueurs la participation de capital international est moins intense. La première entreprise proprement viticole passe en 20ème position (Savin); rappelons qu'il s'agit d'une entreprise qui embouteille le vin courant.

Dans les secteurs de la bière et des rafraîchissements, la concentration est élevée, c'est-à-dire qu'un petit nombre d'entreprises contrôle un pourcentage très important de la production et de la commercialisation. C'est ainsi que pour les bières, cinq groupes contrôlent plus de 85% de la production. Pour les liqueurs il existe aussi une structure très concentrée.

En ce qui concerne les vins, nous trouvons une structure très concentrée pour les mousseux (cava) et dans les vermouths. Les vins de Xérès sont produits principalement par des grandes entreprises où les liqueurs sont habituellement les produits les plus importants.

Dans le reste des vins, le nombre d'entreprises est élevé et on peut souligner la croissance relativement importante de quelques-unes d'entre elles, mais surtout de celles qui

CUADRO 9 Principales empresas y grupos del sector de vinos y licores en 1987 (millones de pts).

Empresa	Ubicación	Empleo fijo	Ventas 87
Osborne y cia., S.A. (Grupo)	Pto. Sta. María (Cádiz)	315	31.887'00
Pedro Domecq, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	730	26.164'00
Larios, S.A.	Málaga	128	22.686'00
Codorniu, S.A. (Grupo)	Barcelona	706	20.000'00
Freixenet, S.A. (Grupo)	S. Sadurni d'Anoia (Bar.)	1.000	19.700'00
Gonzalez Byass, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	433	19.419'00
Savin, S.A. (Grupo)	S. Sebastián (Guipúz.)	—	15.669'00
Codorniu, S.A.	S. Sadurni d'Anoia (Bar.)	366	14.028'00
Martini & Rossi, S.A.	Barcelona	323	13.200'00
Bacardi y Cia., S.A. España	Málaga	200	11.598'00
Savin, S.A.	S. Sebastián (Guipúz.)	—	11.378'00
Fernando A. de Terry, S.A.	Pto. Sta. María (Cádiz)	257	9.467'53
Grupo Pracs	Barcelona	284	8.419'00
Destilerías y Crianza del Whisky, S.A.	Madrid	125	7.965'00
Cia. Intern. Vinicola Agrícola, S.A.	Madrid	363	7.864'50
Sandeman Coprimar, S.A.	Madrid	371	7.800'00
Cinzano, S.A.	Barcelona	200	5.073'00
Miguel Torres Carbo	Villafranca P. (Bar.)	185	5.000'00
Garvey, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	163	4.282'00
Age Bodegas Unidas, S.A.	Fuencayor (La Rioja)	274	4.183'00
Marie Brizard España, S.A.	Cizurqui (Guipúzcoa)	53	3.918'30
Vinicola Rondel, S.A.	Cervello (Barcelona)	178	3.684'96
Diego Zamora, S.A.	Cartagena (Murcia)	162	3.400'00
Exportadora Vinicola Valenciana, S.A.	Alboraia (Valencia)	97	3.182'00
Anis Castellana, S.A.	Segovia	28	3.121'00
Cosecheros Abastecedores, S.A.	Madrid	149	3.000'00
Bodegas Berberana, S.A.	Canicero (La Rioja)	140	2.937'50
Vicente Gandia Pla, S.A.	Valencia	50	2.600'00
Palomino y Vergara, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	115	2.600'00
Cointreau Y Cia. S. En C.	Vilafranca P. (Barna.)	42	2.407'90
Destilerías M.G., S.A.	Vilaneva i Geltrú (Bar.)	35	2.400'00
Diez-Merito, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	117	2.389'00
Crof Jerez, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	91	2.377'40
Bodegas Felix Solis, S.A.	Valdepeñas (Ciudad R.)	55	2.300'00
Vinumar, S.A.	Tomelloso (Ciudad R.)	55	2.246'41
J.H.E.S.A.	Jerez F. (Cádiz)	—	2.212'00
Antonio Barbadillo, S.A.	Sanlúcar B. (Cádiz)	92	2.197'00
Bodegas Internacionales, S.A.	Jerez F. (Cádiz)	100	2.168'00
Bodegas Capel, S.A.	Espinardo (Murcia)	115	2.050'00
Cia. Vinicola del Norte España, S.A.	Bilbao (Vizcaya)	110	2.009'54
Unión Vitivinicola, S.A.	Canicero (La Rioja)	38	2.000'00
Ambrosio Velasco, S.A.	Pamplona (Navarra)	39	1.966'00
Cogrami, S.A.	Tarragona	72	1.945'00
Williams & Humbert Ltd.	Jerez F. (Cádiz)	238	1.856'00
S.A. Nuevas Ind. Vinícolas Occidente	Jerez F. (Cádiz)	42	1.827'09
Bodegas Coviñas, Soc. Coop. Ltda.	Requena (Valencia)	27	1.720'00
Bodegas 501, S.A.	Pto. Sta. María (Cádiz)	26	1.642'00
Bodegas Schenk, S.A.	Valencia	46	1.600'00
Baguin, S.A.	Málaga	—	1.546'00
Destilerías Arehucas, S.A.	Arucas (Las Palmas)	83	1.500'00

Fuente: Alimarket.

mettent en bouteilles et qui commercialisent, plus que celles qui sont productrices proprement dit.

Les activités de marketing de la plus grande partie des entreprises productrices de vin sont moins importantes que celles des entreprises de produits compétitifs (bière, ra-

fraîchissements, etc.). C'est possiblement l'une des principales raisons qui expliquent la baisse de la consommation de vin et l'augmentation de la consommation d'autres boissons, puisque nous sommes dans un environnement économique dans lequel la publicité et le marketing sont des éléments dé-

CUADRO 10 Principales empresas de bebidas en España, 1986 (millones de pts).

Número de orden	Nombre de la empresa	Ingresos
1	Schweppes	30.000
2	Aguila, S.A. (El)	29.553
3	Ostorne y Compañía	26.582
4	Pedro Domecq	22.826
5	Mahou	22.422
6	San Miguel Fabr. Cerveza y Malta	21.647
7	Cruz del Campo, S.A. (La)	20.323
8	González Byass	20.022
9	Freixenet	19.112
10	Casera Central de Servicios (La)	17.400
11	Larios	17.049
12	Dama, S.A.	16.100
13	Kas	16.100
14	Coca-Cola de España (Cia.)	12.800
15	Codorniu	12.450
16	Martini & Rossi	12.195
17	Bebidas Gaseosas	12.000
18	Castellana de Bebidas Gaseosas	11.500
19	Pepsi-Cola de España	10.615
20	Savin	10.426
21	Unión Cervecera	10.346
22	Fernando A. de Terry	8.200
23	Destilerías y Crianza Whisky	7.789
24	Bacardi y Cia., S.A. España	7.101
25	Sandeman Coprimar	6.637
26	Prac, S.A.	6.308
27	Internacional Vinícola Agrícola	6.230
28	Manuel Fernández	5.630
29	Cinzano	5.527
30	Díez Mérito	5.400
31	Andaluza de Bebidas Gaseosas	5.400
32	Miguel Torres Carbo	5.080
33	Font Vella	4.973
34	Cervecera de Canarias (Cia.)	3.862
35	Luis Caballero	3.767
36	J. García Carrión	3.650
37	Age Bodegas Unidas	3.602
38	Marie Brizard España	3.567
39	Industrial Catalana	3.503
40	Bodegas Berberana	3.447
41	Exportadora Vinícola Valenciana	3.446
42	Henninger Española	3.353
43	Garvey	3.313
44	Hiram Walker Europa	3.283
45	Turia Fábrica de Cerveza (El)	3.258
46	Diego Zamora	3.182
47	Coop. Industrial de Bodegas	3.125
48	Sur de Babidas Gaseosas (Cia.)	3.050
49	Sical	3.038
50	Industrial Cervecera Sevillana	3.000

Fuente: Fomento de la Producción.

cisifs pour la vente. Un autre phénomène révélateur par rapport à la compétitivité du vin, phénomène également significatif pour d'autres boissons et d'autres produits alimentaires, c'est l'importance des grandes entreprises de distribution d'aliments, entreprises qui appliquent aussi des stratégies intensives de marketing et qui, grâce au vo-

lume élevé de produits, possèdent un grand pouvoir dans l'achat de produit aux entreprises de l'industrie alimentaire, imposant même des conditions entre lesquelles on trouve la fabrication de produits avec des marques propres.

Les entreprises productrices de vin doivent donc affronter:

- une forte concurrence de la part des entreprises productrices de produits substitutifs (bière, rafraîchissements, etc.);
- un fort pouvoir de transaction des grandes entreprises de distribution;
- l'importance croissante des entreprises qui embouteillent et qui commercialisent, surtout le vin courant.

Dans le tableau 10 on donne le classement des principaux exportateurs de boisson. Celles qui dominent par leur volume d'exportation sont les entreprises productrices de cava, celles de brandy et de vin de Xé-rès, celles de vin de Rioja et celles de vin en vrac.

Le vin espagnol et la réglementation de la C.E.E.

L'adhésion de l'Espagne à la Communauté Economique Européenne à partir de 1986 a exigé l'acceptation de la réglementation communautaire et en particulier des règlements 822/87, qui établit l'Organisation Commune du Marché viticole et vinicole; 823/87 qui établit des dispositions spécifiques par rapport aux vins de qualité produits dans des régions déterminées (VQPRD) et 4252/58, en ce qui concerne les vins de liqueur.

Le traité d'adhésion prévoit une période de transition de 7 ans, de sorte que jusqu'au 31 décembre 1982 c'est un régime transitoire qui prévaut.

On a dû établir un prix d'orientation et des mécanismes de rapprochement des prix qui en dérivent. Le prix d'orientation en Espagne se rapproche peu à peu à celui de la C.E.E. et la même chose se produit avec les autres prix.

Les droits de douane que paient les vins espagnols en entrant dans le reste des pays communautaires se réduisent progressivement pour disparaître à la fin de 1992. En ce qui concerne les pays non-communautaires, l'Espagne applique le tarif extérieur commun depuis son incorporation.

La différence de prix entre l'Espagne et la C.E.E. est très grande, avec des prix beaucoup plus bas en Espagne. Pendant la période de transition, les exportations espagnoles étaient grevées, en plus, par un montant régulateur qui, lui aussi, diminue peu à peu.

Une autre mesure transitoire consiste à l'établissement d'un *mécanisme complémentaire des échanges*, qui se traduit par l'application de contingents au commerce entre l'Espagne et la C.E.E. dans les deux sens, pour éviter des déséquilibres de marché. Leur durée maximale sera jusqu'à la fin de 1995.

Un autre aspect dérivé de l'adhésion espagnole est celui qui concerne la *quantité de référence* qui s'établit en 27,5 millions d'hectolitres et qui sert pour déterminer la

quantité obligatoire à distiller. Pour ce qui se réfère aux Vins de Qualité Produits dans des Régions Déterminées (VQPRD), on a établi que ceux qui sont groupés sous les termes *Appellation contrôlée* soient considérés comme tel. Cependant, c'est une mesure provisoire car elle est en attente d'une adaptation de ces dernières à la réglementation communautaire.

En Espagne, il existe à peu près 35 appellations contrôlées qui regroupent plus ou moins 500.000 hectares, c'est-à-dire un tiers de la surface totale des vignobles du pays. Cependant, non tout le vin produit sur cette surface est regroupé par les appellations. On estime que la quantité qui se commercialise sous appellation se chiffre en environ 7 millions d'hectolitres.

Par ailleurs, un certain nombre d'appellations regroupe des vins courants, qui dans certains cas donnent possibilité à la formation d'une partie importante des excédents, ce qui implique que le concept d'appellation contrôlée n'est pas toujours synonyme de qualité.

Comme on vient de dire c'est un thème en procès de révision, bien qu'il soit difficile à résoudre étant donné que les régions qui ont des appellations acceptées depuis longtemps résistent à y renoncer.

Le problème des excédents

Il est indubitable que le principal problème du secteur viticole d'Espagne est celui des excédents structurels.

Le problème qui jusqu'à il y a peu de temps était d'envergure nationale est passé pour s'intégrer dans un problème d'ampleur communautaire qui s'est aggravé avec l'intégration espagnole.

La consommation directe intérieure s'élève à peine à 18 millions d'hectolitres, qui peuvent se transformer en 19 millions si nous ajoutons la distillation normale et l'emploi dans des utilisations industrielles; l'exportation pendant les dernières années oscille autour des 6 millions d'hectolitres, ce qui implique que la demande se situe en 25 millions d'hectolitres.

Compte tenu d'une production moyenne annuelle de 33 millions d'hectolitres, l'excédent peut s'estimer à une valeur moyenne de 8 millions d'hectolitres par an qui doivent être destinés à la distillation.

Ce problème ne semble pas avoir de solution définitive à court terme.

Il peut être soulagé partiellement grâce aux arrachages de vigne, subventionnés par la C.E.E., mais c'est une mesure ayant des effets lents, puisque dans la plus grande partie des régions espagnoles, il est difficile de trouver des cultures de substitution.

La demande intérieure a sensiblement et progressivement diminué pendant ces der-

CUADRO 11 Principales empresas exportadoras de bebidas 1988.

Empresa	Productos	Millones Ptas
Freixenet	Cava	7.717
Pedro Domecq	Brandy, Jerez	3.814
Osborne	Brandy, Jerez, otros	3.042
Bodegas Schenk	Vino a granel	1.932
Codorniu	Cava	1.913
Garvey	Brandy, Jerez	1.800
Age	Vino Rioja, otros	1.750
Vicente Grandía	Vino Valencia	1.669
Bodegas Franco-Españ.	Vino Rioja	1.243
Williams & Humbert	Jerez	1.224
C. Augusto Egli	Vino granel	1.000
San Miguel	Cervezas	911
Paternina	Vino Rioja	903
Rioja Santiago	Vino Roja, sangría	810
Emilio Lostau	Jerez	780
Martini & Rossi	Vermouth	716
Bod Julián Chivite	Vino	670
Bod Olarra	Vino	650
Agustín Blazquez, Hijos	Brandy, Jerez	620
Bod Berberana	Vino	615
Julián Soler	Mostos	600
Diego Zamora	Licores	575
Vinícola Rondel	Cava	475
Sanchez Romate	Brandy, Jerez	475
Bod Campo Burgo	Vino	460
Wisdom & Warter	Brandy, vino	409
René Barbier	Vino Tarr y Penedés	402
Emilio Hidalgo	Vino	386
Bod Bobadilla	Brandy, Jerez, otros	385
Alvear	Vino Montilla	382
Bod Riojanas	Vino Rioja	374
Bod Félix Solís	Vino	324
Bod Faustino	Vino Rioja	303
Vinícola Hidalgo	Jerez	296
Marqués Monistrol	Cava, vino	280
Gurpegui	Vino	276
Vinícola Mestre	Vino	262
Cía Vinícola del Sur	Vino Montilla	245
Alcoholes y Vinos	Brandy, aguardiente	212
Gil Luque	Brandy, Jerez	185

Fuente: Fomento de la Producción. 1 junio 1989.

nières années, et elle sera difficile à récupérer étant donné la hausse que vont subir les prix intérieurs ces prochaines années. Un aspect qui pourrait contribuer à la diminution d'excédents serait l'augmentation de la consommation et la demande dans les pays de consommation basse, ce qui pourrait entraîner une augmentation des exportations.

Le problème des excédents correspond principalement aux vins courants. Une amélioration des processus d'élaboration et de traitement pourrait augmenter la qualité dans un pourcentage important des vins espagnols, mais il est évident qu'une évolution rapide et intense de vins courants à vins de qualité pourrait transférer le problème des excédents à ces derniers. ●

Nous signalons à nos lecteurs que pour des raisons d'opportunité la Rédaction se conforme, dans la mesure du possible, aux textes passés par les Auteurs; les tableaux qui paraissent dans cet article ont été publiés en Espagnol parce qu'ils nous ont été transmis sous cette forme, bien que le texte soit en Français.

REMARQUE: Une partie de l'information recueillie dans cet exposé, les tableaux inclus, a été tirée du premier chapitre du travail intitulé: «Etude sur le secteur viticole et producteur de vin de la zone Montilla-Moriles», élaboré par l'Université de Cordoue pour la Junta de Andalucía (Gouvernement Régional Andalou), et dont les auteurs sont Pedro Caldentey Albert, Ana Cristina Gómez, Tomás de Haro, Antonio Titos, Germán Cano et Antonio Díaz Alonso.